

Savoir lire :

quelques éclairages

linguistiques



Jean-Paul Meyer
Université de Strasbourg

Assises académiques de l'illettrisme / Strasbourg / 14 décembre 2010

Savoir lire : quelques éclairages linguistiques

1) La relation oral/écrit

(conscience phonique, principe alphabétique)

2) La relation sens/référence

(déchiffrer, comprendre, interpréter)

Lire : cinq opérations mentales

- percevoir
- reconnaître
- identifier
- comprendre
- interpréter

Ces opérations sont de nature différente mais sont inséparables dans un acte de lecture complet. Chacune peut exister sans celle qui suit, mais aucune ne peut exister sans celle qui précède.

Percevoir sollicite l'acuité visuelle,
Reconnaître nécessite la compétence graphique,
Identifier fait appel à la conscience phonique,
Comprendre recourt à la conceptualisation,
Interpréter se construit sur la capacité référentielle symbolique.

la « conscience phonique »

► conscience...

– phonétique

– phonologique

– prosodique

La conscience phonique se construit progressivement par l'association

- d'une compétence à discriminer les sons de la langue (conscience phonétique) ;
- d'une compétence à y reconnaître les unités du code langagier (conscience phonétique) ;
- d'une compétence à segmenter les groupes rythmiques pour en identifier les unités (conscience prosodique).

**un énoncé oral est
spontanément**

- **équilibré**
- **rythmé**
- **accentué**

[ni va 'pa] (*n'y va pas*)

**Le groupe rythmique est
comparable à un « mot phonétique ».
Il est accentué sur la dernière syllabe ;
celle-ci est donc une position phonologique privilégiée.**

[dã lE 'ry]

(dans les rues)

[sE kO 'le]

(c'est collé)

[pRã la 'kɔ(l)]

(prends la colle)

En français, l'accentuation sur la dernière syllabe prononcée du groupe rythmique n'est pas d'ordre tonique (comme en anglais, allemand ou italien, p. ex.) ou d'ordre tonal (comme dans certaines langues asiatiques). L'accent est d'ordre prosodique ; il provoque un effort d'articulation de la part du locuteur, de façon cohérente et constante.

La conscience prosodique n'est pas moins cruciale que les autres, comme en témoigne ce groupe rythmique présenté sous forme d'énoncé oral. Pas moins de trois sens radicalement différents y sont identifiables.

[sE ta(j) 'te]

c'est acheté

c'est tacheté

c'est à jeter



des livres
et moi!



du 1^{er} au 6 décembre
SALON DU LIVRE
ET DE LA PRESSE
JEUNESSE 2010
SEINE-SAINT-DENIS
présentation

mon école
mon nez colle

déshabillez-moi
des habits et moi

Ces ambiguïtés entre code oral et forme écrite sont fréquentes, surtout chez les locuteurs ou lecteurs apprentis. Souvent source de quiproquos, elles sont également présentes sous forme de calembours ou de métaphores visuelles.

Hatasız dost arayan dostsuz kalır.

(Proverbe turc : Qui cherche un ami sans défaut reste sans ami.)

Dans la plupart des langues d'Europe, du moins celles qui sont d'origine indoeuropéenne, la distance entre le code oral et le code écrit est très importante. Ce n'est pas le cas des langues à tendance grapho-phonétique, comme le turc par exemple.

Dans ce type de langues, l'alphabet indique la prononciation de chaque lettre, laquelle est toujours la même quel que soit son environnement. Ainsi la simple connaissance de l'alphabet turc permet de lire la phrase ci-dessus.

En d'autres termes, nous pouvons lire le turc sans rien y comprendre !

Merçi!

Спасибо

(Spassiba)

D'une langue à l'autre, outre le rapport oral/écrit et le degré de distance entre les deux codes, c'est également l'alphabet qui peut différer, avec des lettres communes ou au contraire étrangères. C'est le cas ici en russe, où notre compétence de lecteur est prise en défaut par l'impossibilité où nous sommes d'identifier des caractères ou de leur attribuer une valeur phonique.

РЕСТОРА́Н ??



Cette situation devient réellement problématique lorsque les lettres sont les mêmes d'un système à l'autre, mais avec des prononciations radicalement différentes. Ainsi les touristes francophones visitant un pays slave se demandent ce que signifie ce mot « pectopah » qu'ils voient affiché partout, jusqu'à ce qu'ils comprennent que c'est le mot « restoran » qui est écrit...

Pour des raisons historiques, l'alphabet latin a servi à coder des langues du monde sans lien avec le latin ou l'origine indoeuropéenne. C'est le cas de certaines langues amérindiennes ou asiatiques, comme ici le vietnamien. On remarque que des signes diacritiques sont ajoutés aux lettres afin de coder les prononciations ou les tonalités spécifiques.

trâu chậm uống
nước đạc

Les buffles qui arrivent en retard boivent de l'eau troublée.

Fréquence des lettres de l'alphabet

e	14,7
s	7,9
a	7,6
i	7,5
t	7,2
n	7,1
r	6,6
u	6,3
l	5,5
o	5,4
d	3,7
c	3,3

En français, la distance entre code oral et code écrit est une des plus importantes de la famille indoeuropéenne.

Lorsqu'on parle de fréquence, il faut donc impérativement distinguer la fréquence alphabétique (fréquence d'occurrence globale de chaque lettre) et la fréquence phonologique (fréquence d'occurrence globale de chaque son).

corpus Tempé, INSA-Lyon

Fréquence des phonèmes

dans l'absolu

[a]	8,1
[R]	6,9
[l]	6,8
[e]	6,5
[s]	5,8
[i]	5,6
[ε]	5,3
[t]	4,5
[k]	4,5
[p]	4,3
[d]	3,5
[m]	3,4

En comparant cette page avec la précédente, on voit que les fréquences sont très différentes entre l'écrit et l'oral.

Léon, 1978

Fréquence comparée (phonèmes / lettres)

en position finale de groupe rythmique

[E]	10,6
[a]	8,6
[R]	7,3
[s]	6,0
[l]	5,6
[t]	5,3
[i]	5,1
[œ]	4,3
[k]	4,1
[d]	4,0
[m]	3,8
[p]	3,7

Pourtant, la comparaison montre que la fréquence alphabétique est légèrement plus proche de la fréquence phonologique lorsque le phonème est en position finale. Cela représente une information importante pour l'enseignant.

Wioland, 1991

e	14,7
s	7,9
a	7,6
i	7,5
t	7,2
n	7,1
r	6,6
u	6,3
l	5,5
o	5,4
d	3,7
c	3,3

corpus Tempé

• Voyelle la plus fréquente après une consonne donnée :

[p] + [a]	[b] + [ɛ̃]	[m] + [E]	[t] + [E]
[d] + [œ]	[n] + [ɔ̃]	[k] + [œ]	[g] + [a]
[f] + [E]	[v] + [u]	[s] + [E]	[z] + [a]
[ʃ] + [E]	[ʒ] + [E]	[l] + [a]	[j] + [E]
[w] + [i]	[ɥ] + [i]	[R] + [E]	

• Consonnes les plus fréquentes avant une voyelle donnée:

[l] + [a]	[s] + [E]	[s] + [i]	[d] + [y]	[d] + [œ]
[p]	[l]	[d]	[t] 50%	[k]
[s] 50%	[m]	[k]		[ʒ] 50%
	[t]	[w] 50%		
	[d] 60%			
[v] + [u]	[k] + [O]	[b] + [ɛ̃]	[n] + [ɔ̃]	[m] + [ã]
[t] 60%	[v]	[t]	[k] 50%	[d]
	[p]	[s]		[t] 50%
	[n]	[z] 50%		
	[t] 50%			

Autre information importante dans le domaine des fréquences : les appariements syllabiques privilégiés permettent de construire une compétence phonologique ou orthographique en « collant » au plus près à la langue.

Les graphèmes : exemple de la typologie des phonogrammes vocaliques

*Archigraphèmes
vocaliques
(32 au total)*

A	E	I	O	U	EU	OU	AN	IN	ON
a	e/é e/è ai	i	o au eau	u	eu	ou	an en	in en un	on

*Graphèmes
vocaliques
de base
(45 au total)*

Les 32 phonèmes du français oral standard correspondent à 130 phonogrammes différents à l'écrit, ce qui représente un rapport de 1 à 4. Cette discordance énorme est pourtant compensée par le fait que notre système orthographique comporte des graphèmes de base, au nombre de 45, représentant à eux seuls près de 90% des occurrences.

Ces graphèmes de base peuvent à leur tour être abstraitement regroupés en 19 « archigraphèmes », qui fonctionnent comme des prototypes. C'est donc par la forme écrite de ces 19 unités que commencera tout apprentissage.

Catach, 1980

Les graphèmes : exemples de correspondances

<i>Graphèmes de base</i>	<i>Phonème privilégié</i>	<i>Fréquence approximative</i>
a	[a]	92%
e / é	[e]	99%
e / è	[ɛ]	68%
ai	[ɛ]	30%
i	[i]	99%
o	[o]	75%
au	[o]	21%
eau	[o]	3%
u	[y]	100%

*La part de la dimension phonologique
de l'orthographe du français représente 80%*

Catach, 1980

Savoir lire : quelques éclairages linguistiques

1) La relation oral/écrit

(conscience phonique, principe alphabétique)

2) La relation sens/référence

(déchiffrer, comprendre, interpréter)

Identifier le signifiant ou le signifié

une glume

Contrairement à une idée souvent rencontrée, il n'est pas nécessaire de connaître le sens d'un mot pour pouvoir le lire.

Identifier le signifiant ou le signifié

une pétéchie

[petɛʃi] ou [peteki] ?

le trochin

[tʁɔʃɛ̃] ou [tʁɔkɛ̃] ?

**En revanche, la méconnaissance du mot
(de son sens ou de son existence lexicale)
peut nous empêcher de restituer sa
prononciation exacte.**

Identifier le signifiant ou le signifié

Le lonfe

**Le lonfe ne vaterque ni glouit
et c'est très rare aussi qu'il barigatte
mais quand souffle le beg à bisse bisse
sdilenche un peu et glage s'arquepatte.**

Notre compétence de lecteur nous permet cependant de lire des énoncés dont nous ne connaissons pas le sens, voire des énoncés de langue imaginaire construits à base de pseudo-mots.

On voit par conséquent que l'identification du signifiant et du signifié, indispensables pour le décodage, ne présupposent pas ou n'impliquent pas la compréhension du sens.

d'après *Il lonfo* de Fosco Maraini

**Il lonfo non vaterca né gluisce
e molto raramente barigatta,
ma quando soffia il bego a bisce bisce
sdilenca un poco, e gnagio s'archipatta.**

extrait de *Fànfole*, 1966

Identifier le sens d'une expression

Le Chapeau à Plumes

Une modiste vend un chapeau garni de plumes 60 Euros.

Une cliente demande :

- Combien vaut-il sans les plumes ?**
- Le chapeau vaut 50 Euros de plus que les plumes, répond la modiste.**

Combien valent les plumes ?

Georges Perec, *Jeux intéressants*, éd Zulma, 1997

En revanche, pour résoudre ce problème correctement, il est indispensable de connaître le sens de l'expression « de plus que ». Autrement dit, il faut *comprendre* exactement ce que signifie « le chapeau vaut 50 Euros de plus que les plumes ».

Solution : les plumes valent 5 euros et le chapeau 55 euros (55, c'est 50 *de plus que* 5).

NB : 85% des personnes interrogées répondent que les plumes valent 10 euros, en justifiant leur réponse par le fait que $60 = 10 + 50$...

Identifier le sens d'une expression

Les prix sont trop hauts pour un espace qui à peine a les indispensables, plusieurs fois ni même ceux-ci.

La plupart du temps, nous n'arrivons pas à comprendre un énoncé parce que nous ne parvenons pas à attribuer un sens aux expressions (ou à certaines expressions clés) qui le composent.

Archives personnelles / Étudiant étranger

Identifier le sens d'une expression

« Comprendre » quelque chose signifie l'« attacher à ce que nous connaissons déjà », autrement dit intégrer une information nouvelle à nos connaissances préexistantes grâce au sens que nous sommes en mesure de lui donner.

Dans l'exemple ci-contre, l'incapacité de comprendre exactement la phrase « après avoir fait ainsi sur trois livres, elle en reprend un dans ses bras » et de nous représenter le processus qu'elle décrit, nous laisse dans une certaine incompréhension...

[La fillette] recommence alors son processus de recherche, regardant rapidement la couverture, juste en attirant les livres vers elle. Après avoir fait ainsi sur trois livres, elle en reprend un dans ses bras.

Archives personnelles / Étudiant français

Identifier le référent d'une expression

Plus problématiques encore sont les énoncés dans lesquels nous connaissons tous les mots et leur sens, mais où c'est un sens différent de celui que nous connaissons qui leur est donné.

Ces mots réfèrent alors (voir l'exemple ci-dessous) à des réalités abstraites ou concrètes dont nous n'avons aucune représentation mentale. Ce n'est donc plus seulement une question de sens, mais aussi une question de référence, autrement dit d'interprétation.

Dans un réseau donné, la totalité des éléments de symétrie correspondant au groupe ponctuel se croisent à chaque nœud. Il existe d'autres points dans la maille où se croisent les mêmes éléments de symétrie, ce sont les milieux des faces ou des arêtes et le centre de la maille.

On peut placer à ces points de croisement un motif identique à celui qui se trouve sur les nœuds, puisque les opérations de symétrie du groupe laisseront ce motif invariant. Ces points de croisement sont donc des points analogues aux nœuds du réseau et ces translations demi-entières des translations de réseau.

Jean-Pierre Lauriat, *Cours de cristallographie*

Identifier le référent d'une expression

Les parents de Léa lui ont acheté un vélo. La petite est ravie.

Mon chat s'est battu avec le chien du voisin. Le félin a eu le dessus.

Les textes que nous lisons ou écrivons, notre communication ordinaire ou scolaire, nos conversations même, tout cela est plein de ces unités dont il faut savoir à quoi elles réfèrent pour pouvoir les comprendre.

Dans ce domaine, les phénomènes de *reprise anaphorique* sont souvent les plus difficiles à décoder pour nos élèves, alors que la plupart d'entre eux nous paraissent anodins.

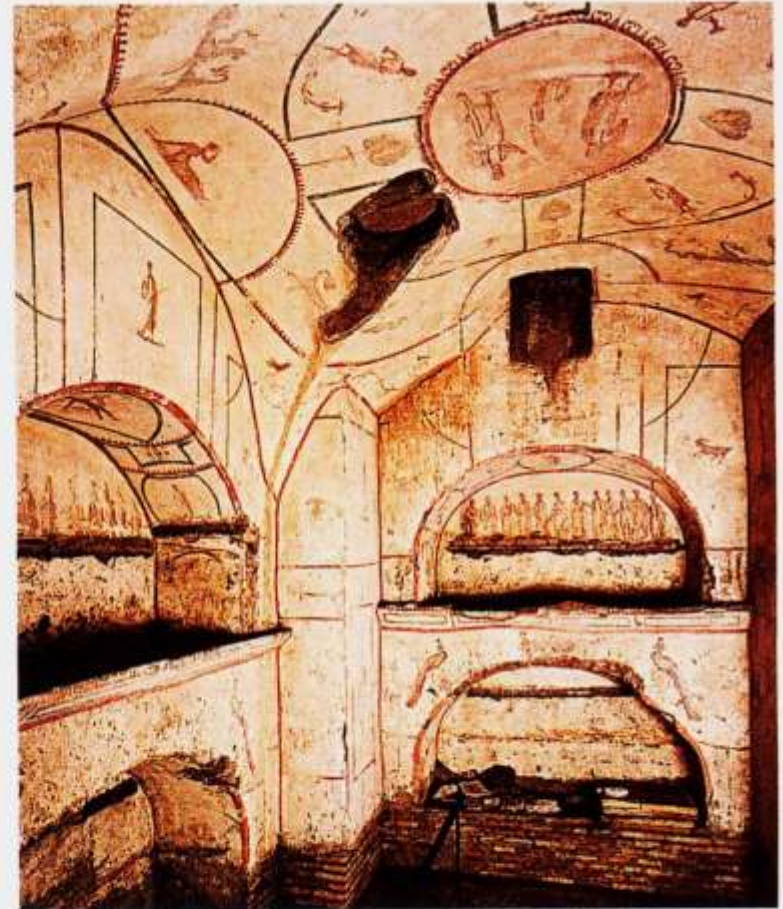
Identifier le référent d'une expression

Exemple pris dans un manuel récent.

Pour comprendre exactement le mot « catacombes », l'image ne suffit pas. Il faut s'en faire une représentation à partir d'une connaissance préexistante.

Or, les auteurs construisent cette représentation mentale en mettant en relation le *nouveau* (catacombes) avec le *connu* (cimetières souterrains) au moyen d'une reprise anaphorique conceptuelle. Ambitieux !

► Doc. 3 :
Des catacombes
romaines,
III^e siècle ap. J.-C.
Dans ces cimetières
souterrains,
les chrétiens
se réunissaient
en secret pour prier
ensemble.



? À quoi servaient les catacombes?

Clary, Dermenjian,
Histoire-Géographie,
CE2, Hachette, 2004, p. 64

Quelques références utiles

- BARRÉ-DE-MINIAC**, Christine, (éd.), 1997, *L'illettrisme : de la prévention chez l'enfant aux stratégies de formation chez l'adulte*, Paris, INRP / De Boeck.
- CATACH**, Nina, 1980, *L'orthographe française*, Paris, Nathan
- FIJALKOW**, Jacques, **FIJALKOW**, Éliane, 2003, *La lecture*, Paris, Cavalier bleu.
- GOIGOUX**, Roland, **CÈBE**, Sylvie, 2007, *Apprendre à lire à l'école*, Paris, Retz.
- LÉON**, Pierre, 1978, *Prononciation du français standard*, Paris, Didier.
- WIOLAND**, François, 1991, *Prononcer les mots du français. Des sons et des rythmes*, Paris, Hachette.

Jean-Paul Meyer / jpmeyer@unistra.fr

**Équipe de recherche « Didactique des langues »
UR1339 LiLPa *Linguistique, Langues, Parole*
<http://prismelangues.u-strasbg.fr/>**